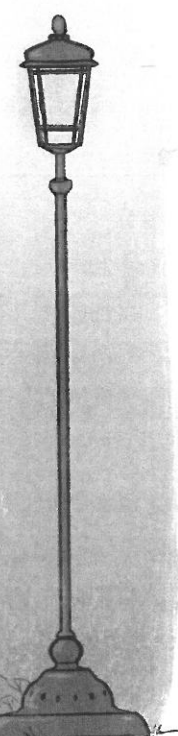


L'ombre du voleur

Nino, malgré un bras dans le plâtre, décide de mener son enquête. Un soir, au moment de quitter le jardin, il prétend avoir oublié son écharpe et retourne vers la statue.



Sans me retourner, je cours. La nuit est maintenant tombée et les réverbères éclairent faiblement entre les branches des arbres. Je fonce vers le monument et là, j'attends, blotti contre le tronc d'un arbre. J'écoute battre mon cœur à deux-cents à l'heure, quand
5 quelqu'un arrive. Sans hésiter, une ombre se dirige vers la statue de la jeune fille. D'où je suis, il m'est impossible de distinguer son visage. Le personnage fouille dans un sac. Il en sort quelque chose. Je me penche. Paf ! D'un coup sec, il tranche la main qu'il range dans sa besace¹. Il se retourne. Quelle horreur ! Il avance dans ma
10 direction. Je n'ai pas le temps de me cacher. Je me sauve. Je cours, je me dépêche, je patauge dans la boue. Il est toujours derrière moi. Je file vers le manège couvert d'une bâche, masse sombre dans la nuit. J'en fais le tour, je change de direction. Les sifflets se font de plus en plus lointains, les gardiens se dirigent vers la sortie. Dans

15 quelques secondes, les Tuileries vont fermer. Je fonce entre les troncs noirs des arbres qui dressent leurs branches vers le ciel. La nuit est noire, sans lune, les lanternes s'éteignent. Les pas dans mon dos se rapprochent. Il me faut aller plus vite. Mais quelqu'un m'attrape, saisit mon blouson. D'un coup sec, avec mon bras valide², je me
20 dégage et je file, je file à travers les pelouses, les massifs de fleurs, je file vers la lumière, vers les grilles, vers maman.

■ Claudine Aubrun, *Qui a volé la main de Charles Perrault ?*
© coll. « Mini Syros Polar », Éditions Syros, SEJER, 2011.

Les mots du texte

1. sa besace : son sac.

2. bras valide : bras qui n'est pas blessé.

a. Quand a lieu cet épisode ?
Pourquoi Nino est-il resté
dans le jardin ?

b. Qu'arrive-t-il à Nino à la fin